

ÉDITO

Par Harout Mardirossian

120 000 Artsakhiotes comptent sur nous

France LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE
TOUS LES ARMÉNIENS
Arménie

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amtablian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 – Lyon
Tél: 04 72 33 24 77

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Antoine Agoudjian
H. Atmazian
Zmrouthe Abozian
Arménag Bédrossian
Marguerite Haladjian
Mariam Khattamajyan
Almasd Leloire Kérackian
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Arévik Miskarian
François Rochebloine
Lilit Sarkisova
Marie Soghomonian
Raffi Soghomonian
Sahag Sukiasyan
Vahé Ter Minassian
Marie-Anne Thil
Tigrane Yégavian
Dikran Zékian

INFOGRAPHIE:

France Arménie

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

ADMINISTRATION et ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

BRAILLY – Saint Genis Laval
Commission Paritaire des Publications et
Agences de presse
N° CPPAP 0323 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

Aliev enrage. Aliev hurle sa haine anti-arménienne. Mais Aliev est frustré. Lui qui voudrait être le César conquérant, ne peut pas de nouveau avoir recours à la force massive pour faire taire l'Artsakh, même si les menaces sont permanentes.

Qu'est-ce qui a changé en quelques mois ?

D'abord, le peuple d'Artsakh lâché de toute part, que l'on pensait prêt à être sacrifié sur l'autel de la realpolitik mondiale et de la renaissance de l'affrontement des blocs Est-Ouest, s'est rebellé contre ce destin et s'est tenu debout, comme en 1988, pour défendre son droit à vivre libre et en sécurité. Le symbole de cette détermination du peuple d'Artsakh, ce sont les près de 40 000 personnes qui sont descendues dans les rues de Stépanakert pour dire que jamais elles n'accepteront d'être intégrées dans l'Azerbaïdjan. C'est lui le peuple courage qui vit tous les jours sous la menace des tirs azéris, des coupures d'eau, de gaz, d'électricité et qui, pour l'instant, ne doit sa survie qu'à la présence de forces de maintien de la paix russe.

Et c'est le deuxième point de changement. En évoquant clairement à Sotchi la possibilité d'une présence indéfinie de l'armée russe pour protéger les Arméniens de l'Artsakh, Vladimir Poutine a, après des mois de tergiversations perçues comme autant de gages donnés à Aliev, donné un coup de pied dans la fourmière. L'Arménie et Nikol Pachinian y ont sans doute vu une belle opportunité et ont annoncé très vite se ranger pleinement derrière le plan de paix russe après avoir, eux aussi, longtemps flirté avec les promesses de l'Occident. Nikol Pachinian peut bien affirmer que tout cela était arrangé depuis janvier 2021, sous-entendant que depuis deux ans il manœuvre l'Europe, la France et les Etats-Unis, personne n'est dupe. Désormais, c'est de nouveau la Russie qui prend les opérations en main en Artsakh même si elle est malmenée en Ukraine.

Aliev peut-il s'accrocher au chantage gazier et pétrolier pour profiter de la situation avec les Européens ou les Américains ? La réponse envoyée par le Sénat français dans sa résolution

votée à la quasi-unanimité le 15 novembre s'avère sans ambiguïté. Tout y est : la nécessité de sanctions contre le régime agresseur azerbaïdjanais, la demande d'aide militaire pour le pays agressé, l'Arménie, le rappel de l'importance de l'indépendance de l'Artsakh. Dans la suite du Parlement européen et du Conseil de l'Europe, le Sénat a été fidèle à ses engagements. L'organisation internationale de la Francophonie et l'Assemblée Nationale vont suivre prouvant qu'il ne s'agit pas d'un acte isolé et politique des sénateurs, mais de la volonté de la France et de l'Europe de mettre maintenant le statut de l'Artsakh et les droits de son peuple au cœur des discussions.

Aliev n'aura pas plus de soutien du côté de l'Iran avec lequel les relations se sont fortement dégradées au cours des dernières semaines au point que l'on évoquait une nouvelle guerre potentielle entre les deux pays. La Turquie d'Erdogan reste un soutien pour Aliev, mais la crise économique, les pressions des Etats-Unis, les élections à venir et la priorité donnée à terrasser les Kurdes en Syrie cantonnent, pour le moment, ce soutien aux « affaires » que les deux pays ou plutôt les deux clans dirigeants peuvent monter ensemble.

Pour finir, le dialogue direct que tous demandent à Aliev d'établir avec les Arméniens d'Artsakh se personnifie maintenant dans la figure de Rouben Vardanyan qui, en matière de négociations à grande échelle, est d'un bien autre calibre que la victime expiatoire qu'est Nikol Pachinian depuis la fin de la guerre des 44 jours. Quant à nous, Arméniens de diaspora, nous ne devons avoir qu'un seul objectif : celui de soutenir les 120 000 Arméniens d'Artsakh dans leur volonté d'indépendance, autant aujourd'hui qu'en 1988. ■

Dernière minute

Visite du président d'Artsakh
Arayik Haroutounian, en France

7 décembre à 19h30, Maison de la Chimie
28 rue Saint-Dominique - Paris 7^e
Meeting du CCAF

*Soyons tous mobilisés
pour le peuple d'Artsakh*